

Michèle Emmanuelli
Catherine Azoulay

Pratique des épreuves projectives à l'adolescence

SITUATIONS • MÉTHODES
ÉTUDES DE CAS

Préface de Catherine Chabert

RORSCHACH

Thematic Apperception Test (TAT)

DUNOD

Michèle Emmanuelli
Catherine Azoulay

Pratique des épreuves projectives à l'adolescence

Préface de Catherine Chabert

SITUATIONS

MÉTHODES

ÉTUDES DE CAS

DUNOD

Dana CASTRO, *Pratique de l'examen psychologique en clinique adulte. Wais III, MMPI-2, Rorschach, TAT*, 2006.

Silke SCHAUDER et al., *Pratiquer la psychologie clinique auprès des enfants et des adolescents*, 2007.

Silke SCHAUDER et al., *Pratiquer la psychologie clinique auprès des adultes et personnes âgées*, 2007.

Claire MELJAC, Gilles LEMMEL, *Observer et comprendre la pensée de l'enfant avec l'UDN-II. Clinique piagétienne dans l'examen psychologique. Méthodologie. Études de cas*, 2007.

Bernard JUMEL, *Guide clinique des tests chez l'enfant. WISC-IV, Matrices progressives de Raven, EDEI, Figure complexe de Rey, NEMI-2*, 2008.

Michèle EMMANUELLI, Catherine AZOULAY, *Pratique des épreuves projectives à l'adolescence. Observation, analyse, méthodologie*, 2008.

Philippe CHARTIER, Even LOARER, *Évaluer l'intelligence logique. Théories et méthodologie*, 2008.

Une première édition de cet ouvrage est parue en 2001
sous le titre « Les épreuves projectives à l'adolescence »
dans la collection Psychismes.

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, Paris, 2009
ISBN 978-2-10-053849-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant propos

à la deuxième édition

LA seconde édition de cet ouvrage est argumentée par une double démarche : le changement de collection et l'ajout de deux éléments majeurs.

Il s'agit d'une part, d'inscrire ouvertement l'utilisation de la méthodologie projective à l'adolescence dans la dimension de la pratique du bilan psychologique. Au cours de ces dernières années, de plus en plus d'institutions de soins pour adolescents voient le jour, de même que des spécialistes de l'adolescence de plus en plus nombreux, traitent en cabinet des patients adolescents sous l'angle de la spécificité de leur fonctionnement psychique. C'est ainsi que le recours à des psychologues cliniciens susceptibles de manier l'outil projectif à la lumière du processus adolescent devient de plus en plus fréquent. Dès lors, l'inscription de la seconde édition de cet ouvrage au sein de la collection « Les outils du psychologue » s'imposait d'elle-même.

D'autre part, cette seconde édition se voit augmentée d'un chapitre consacré aux troubles de l'humeur à l'adolescence et de la présentation en annexe des Normes du Rorschach à l'adolescence. Les travaux très récents sur les troubles de l'humeur à l'adolescence et sur leur indispensable distinction d'avec notamment des troubles psychotiques graves comme la schizophrénie, ont rendu l'apport des épreuves projectives particulièrement nécessaire dans ce champ très particulier de la psychopathologie adolescente.

Ce nouveau chapitre complète très utilement la partie concernant la réactivation de la perte d'objet et les caractéristiques de la dépression à l'adolescence. Enfin, après avoir mené une recherche de grande envergure, au sein du Laboratoire de psychologie clinique et de psychopathologie de l'université Paris Descartes, en collaboration avec l'équipe de statisticiens du Laboratoire de Psychologie Environnementale de cette même université, nous avons été en mesure de publier les Normes du Rorschach à l'adolescence

en 2007. Il nous semble très important de rendre compte de ces données en annexe de ce nouvel ouvrage afin que chaque clinicien puisse en disposer aisément dans sa pratique.



Préface

La traversée de l'adolescence est, on le sait, une période décisive du développement, dans la mesure où elle se situe dans un entre-deux essentiel pour le devenir de l'individu ; il doit en effet construire son passé d'enfant et y renoncer pour commencer sa vie d'adulte : l'adolescence représente le moment de l'après-coup, une seconde chance en quelque sorte puisque la possibilité de changement reste entièrement ouverte.

Les enjeux de ce passage témoignent d'une dynamique singulière certes, mais qui constitue, en quelque sorte, le paradigme des crises inhérentes à certains moments de la vie, dans la mise à l'épreuve de la continuité et de la discontinuité, dans le bouleversement des repères antérieurs et la distribution nouvelle des modes d'émergence et de traitement des conflits psychiques. Ceux-ci montrent avec une acuité particulièrement vive – plus ou moins tolérable – l'affrontement entre les désirs et les interdits, déclinés notamment dans les variantes du complexe d'Œdipe mais aussi l'affrontement entre investissements narcissiques et objectaux : les deux grands axes de problématiques qui organisent la vie psychique sont actualisés de manière parfois spectaculaire au cours de l'adolescence dans la mise à l'épreuve de ce que Freud appelle la psychosexualité à la fois dans la référence à l'œdipe et dans celle de l'angoisse de perdre l'amour de la part de l'objet. Ces deux grands axes structurent de manière plus ou moins effective le travail imparté aux adolescents : ils doivent renoncer à leurs objets d'amour originaires, ce qui implique une double perte – abandon des désirs œdipiens, abandon de la position infantile –, et affronter la séparation inéluctable qui s'y associe.

Ces deux problématiques caractéristiques des relations à l'autre ont, bien sûr, des effets concomitants ou corollaires sur la relation du sujet à lui-même : en termes d'angoisse de castration, dans le cadre d'une organisation œdipienne qui inscrit l'ordre de l'interdit et de la culpabilité, avec le risque de limitation dans la réalisation des désirs, et les effets de

ces limites dans la construction de la représentation de soi ; en termes d'atteinte narcissique, lorsque les capacités de tolérance à ces limitations débordent la question de l'avoir par l'émergence d'une fragilité de l'être nécessitant des aménagements parfois coûteux pour l'économie du sujet. Enfin, lorsque les barrières narcissiques sont massivement effractées, lorsque les investissements objectaux sont abandonnés, l'adolescence découvre l'extrême détresse, l'absence de recours à l'autre mais aussi l'impossibilité de s'étayer sur un support narcissique minimal entraînant la perte éventuelle de la subjectivité.

La complexité des conflits internes est encore aggravée en quelque sorte par leur mise au jour sur la scène externe, celle des relations interpersonnelles : celles-ci en effet offrent autant de voies d'expression ou d'incarnation aux conflits internes, en leur apportant à la fois des chances de résolution et des risques d'effondrement : les chances accompagnent la dramatisation lorsque sa dimension libidinale, vivante est mise au service de l'investissement objectal, par le maintien de la relation à l'autre en dépit des scénarios apparents de rupture qui tentent de les conjurer. Les risques se situent du côté de la confusion entre la scène externe et la scène interne, lorsque les mots sont pris pour les choses, et que ce qui relève d'un jeu psychodramatique est dénoncé comme une tragédie à la fois inéluctable et irréversible : tragédie de la séparation qui bascule dans la mort, tragédie déterminée par le refus totalitaire de changement, tragédie enfin lorsque le déplacement et le mouvement qu'il implique - mécanisme de vie essentiel s'il en est - sont définitivement éradiqués.

C'est à l'étude attentive et minutieuse de l'ensemble de ces mécanismes que Catherine Azoulay et Michèle Emmanuelli nous convient dans leur ouvrage. Si le fonctionnement psychique à l'adolescence requiert une clinique à la fois rigoureuse et délicate, c'est bien la démarche projective qui permettra de remplir ces exigences. Les perspectives dans lesquelles s'inscrivent ces auteurs sont claires et fécondes : la méthodologie projective dont elles utilisent avec bonheur les potentialités d'analyse et de synthèse, se réfère au modèle psychodynamique de l'appareil psychique et de son fonctionnement. Fidèles à la formation de l'École de Paris, initiée par Didier Anzieu et Nina Rausch de Trautenberg, Catherine Azoulay et Michèle Emmanuelli en poursuivent l'approfondissement clinique et psychopathologique dans le domaine de l'adolescence.

Elles développent le complexe d'Œdipe et les formes plurielles de sa réactivation qui orchestrent et infléchissent les mouvements pulsionnels et leurs destins. La part première accordée à l'organisation psychosexuelle

montre bien le parti des auteurs et leur prise en compte de la théorie freudienne du fonctionnement psychique et notamment de son fondement sexuel.

La seconde partie s'attache aux problématiques narcissiques dans leur singularité à l'adolescence : recentrement nécessaire et trophique, passage obligé mais transitoire pour certains, l'investissement narcissique peut prendre le sens d'une pathologie plus marquée lorsque son excès et/ou ses défaillances se révèlent désorganisant.

La troisième partie traite de la problématique de perte d'amour de la part de l'objet dans ses réactivations caractéristiques : actualisation de la position dépressive dans la perspective kleinienne, processus analogue au deuil pour certains auteurs contemporains, moment mélancolique pour d'autres, autant de formes possibles pour une traversée douloureuse impliquant l'éloignement des objets d'amour originaires afin que soient ouverts de nouveaux commencements.

La quatrième partie, enfin propose quatre illustrations cliniques conduites avec une rigueur et une fécondité remarquables : un fonctionnement non pathologique, un fonctionnement névrotique obsessionnel, un fonctionnement limite et un fonctionnement psychotique.

L'ensemble de l'ouvrage témoigne de qualités d'élaboration à la fois clinique et théorique remarquables et qui présentent de surcroît une lisibilité exceptionnelle dans la transmission, du fait de l'expérience et des compétences didactiques des deux auteurs.

La complémentarité du Rorschach et du TAT sert de pivot à l'étude des différentes problématiques : du côté des limites entre dedans et dehors et de la représentation de soi, des assises narcissiques et des fonctions du moi pour le premier, du côté de l'organisation œdipienne et défensive, des assises objectales et des mécanismes de défense pour le second. C'est une approche nuancée et synthétique qui nous est proposée dans la perspective d'une évaluation diagnostique au sens psychodynamique du terme : non pas – les auteurs, cliniciennes expérimentées de l'adolescence, s'en gardent bien – dans l'établissement d'une étiquette nosographique généralement insuffisante ou inadéquate pour rendre compte des facettes multiples du fonctionnement psychique, mais une prise en considération fine et pertinente, réfléchie, de l'ensemble des problématiques c'est-à-dire des conflits et de leurs modalités de traitement.

Voici un ouvrage riche, sérieux et utile dont il faut saluer la publication. Il apporte aux cliniciens, qu'ils soient en formation ou diplômés, une méthode exemplaire, rigoureuse, respectueuse de l'individu, sensible à la

fois aux signes de souffrance et aux ressources mobilisables ; il apporte aussi, un mode de pensée authentiquement psychanalytique, en quête constante d'approfondissement et de questionnement dans la recherche de ce qui, en dépit des obstacles internes et externes, demeure vivant dans la psyché.

Catherine CHABERT

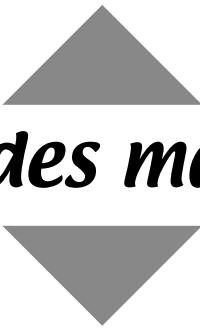


Table des matières

AVANT PROPOS À LA DEUXIÈME ÉDITION	III
PRÉFACE	V
TABLE DES MATIÈRES	IX
INTRODUCTION	1

Première partie – La problématique œdipienne

CHAPITRE 1 LE COMPLEXE D'ŒDIPE : RAPPELS THÉORIQUES	7
1. Le complexe d'Œdipe	9
2. Moment d'apparition de l'Œdipe	11
3. L'Œdipe féminin	12
4. L'angoisse de castration féminine : ses enjeux	15
5. Aboutissement de l'Œdipe	16

CHAPITRE 2 LA RÉACTIVATION PULSIONNELLE À L'ADOLESCENCE.....	17
1. <i>Réactivation pulsionnelle et déliaison : apports des épreuves projectives</i>	21
2. <i>Modalités de traitement de la réactivation pulsionnelle et du conflit dans les épreuves projectives</i>	27
CHAPITRE 3 L'ANGOISSE DE CASTRATION À L'ADOLESCENCE	41
1. <i>Angoisse de castration représentable au Rorschach</i>	44
2. <i>L'évitement de l'angoisse de castration</i>	52
3. <i>Retentissement massif de l'angoisse de castration</i>	54
CHAPITRE 4 PROBLÉMATIQUES CEDIPIENNES. ILLUSTRATIONS CLINIQUES.....	57
1. <i>Aristide, 16 ans : un Œdipe structurant</i>	59
2. <i>Justine, 18 ans : échec de la structuration œdipienne</i>	70
3. <i>Éric 19 ans : les défauts d'aménagements œdipiens dans la psychose</i>	82
 Deuxième partie – Les problématiques narcissiques de l'adolescence	
CHAPITRE 5 RAPPELS THÉORIQUES	97
1. <i>Adolescence et narcissisme</i>	100
2. <i>Articulation entre narcissisme et œdipe</i>	102
3. <i>Narcissisme et problématique de séparation</i>	104

4. <i>Bipolarité du narcissisme</i>	105
 CHAPITRE 6 APPROCHE DU NARCISSISME DANS LES ÉPREUVES PROJECTIVES	
	113
1. <i>L'investissement des limites</i>	116
2. <i>L'investissement libidinal de la représentation de soi</i>	126
3. <i>Les effets de l'investissement narcissique sur la relation d'objet</i>	135
4. <i>L'utilisation de défenses narcissiques et les effets de ces défenses</i>	140
 CHAPITRE 7 PROBLÉMATIQUES NARCISSIQUES. ILLUSTRATIONS CLINIQUES	
	147
1. <i>Mariette, 15 ans 2 mois : un exemple d'investissement positif du narcissisme dans le contexte du conflit œdipien</i>	149
2. <i>Félix 14 ans 10 mois : fragilité narcissique dans la pathologie limite</i>	161
3. <i>Annabelle 19 ans : fonctionnement psychotique avec aménagements narcissiques positifs</i>	175
 Troisième partie – La réactivation de la perte d'objet	
CHAPITRE 8 RAPPELS THÉORIQUES	189
1. <i>Perte et travail de deuil : positions freudienne et kleinienne</i>	191
2. <i>Spécificité de l'adolescence : positions actuelles</i>	195

CHAPITRE 9 LES MODALITÉS D'ÉVOCATION DE SITUATIONS DÉPRESSIVES AUX ÉPREUVES PROJECTIVES	199
1. <i>Les aménagements positifs de la situation de perte</i>	201
2. <i>Accès à l'ambivalence ; liaison entre affects et représentation</i>	206
3. <i>Sensibilité à la perte objectale et/ou narcissique, tonalité affective dépressive et/ou évocation d'une situation dépressive</i>	209
4. <i>Utilisation de modalités défensives en tant que négociation des mouvements dépressifs, appréciation de la souplesse de ces défenses</i>	213
CHAPITRE 10 LES MANIFESTATIONS DÉPRESSIVES PATHOLOGIQUES	223
1. <i>Rappels théoriques</i>	225
2. <i>Manifestations de la pathologie dépressive aux épreuves projectives à l'adolescence</i>	228
3. <i>Dépressions graves et troubles de l'humeur : réflexions sur le diagnostic différentiel entre schizophrénie et manico-dépression à l'adolescence</i>	241
CHAPITRE 11 LA RÉACTIVATION DE LA PERTE D'OBJET ET LES PROBLÉMATIQUES DÉPRESSIVES. ILLUSTRATIONS CLINIQUES	253
1. <i>Ronald, 16 ans : la perte représentable et aménageable en lien avec la problématique œdipienne</i>	255
2. <i>Han, 18 ans : la réactivation de la perte chez un sujet limite dépressif</i>	265

3. Adrien, 18 ans 2 mois : La perte d'objet dans la psychose dysthymique.....	276
--	------------

Quatrième partie – Vignettes cliniques

CHAPITRE 12 REGISTRE DE FONCTIONNEMENT NON PATHOLOGIQUE : SABINE, 17 ANS 8 MOIS	291
1. Le Rorschach.....	293
2. Le TAT.....	298
3. Synthèse	300
4. Protocoles	301
CHAPITRE 13 TROUBLES NÉVROTQUES OBSESSIONNELS : ARMAND, 18 ANS	309
1. Le Rorschach.....	311
2. Le TAT.....	315
3. Synthèse.....	316
4. Protocoles	316
CHAPITRE 14 FONCTIONNEMENT LIMITE : KAMEL 20 ANS ..	325
1. Le Rorschach.....	327
2. Le TAT.....	334
3. Synthèse.....	336
4. Protocoles	337

CHAPITRE 15 FONCTIONNEMENT PSYCHOTIQUE D'ALLURE DISSOCIATIVE : SYLVIE 20 ANS	343
1. Le Rorschach	345
2. Le TAT	351
3. Protocoles	354
ANNEXES	361
BIBLIOGRAPHIE	365



Introduction

L'APPROCHE projective des adolescents a des particularités indéniables : c'est ce que cet ouvrage se propose de montrer. Sa spécificité tient à la spécificité même du processus d'adolescence qui, bouleversant et remaniant l'organisation psychique, colore de sa marque les productions projectives. Cette approche projective s'ancre sur la connaissance du développement psychique du jeune sujet et des dérives qui perturbent ce développement, telles qu'elles ont été dégagées par la psychopathologie psychanalytique. Elle s'appuie sur l'abord psychanalytique du Rorschach et du TAT chez l'adulte, théorisé par Anzieu, Rausch de Traubenberg, Shentoub, Debray, Chabert, Brelet. L'application du corpus théorique de la psychanalyse à la psychologie projective proposée par ces travaux repose sur l'analyse du matériel en termes de sollicitations manifestes et sollicitations latentes, et sur le dégagement de facteurs spécifiques permettant l'analyse du fonctionnement psychique. L'étude du matériel Rorschach et TAT a mis en évidence la particulière adéquation de ces deux tests, compte tenu de leur structure même, à l'évaluation du processus d'adolescence. Les données d'analyse, indépendantes de l'âge du sujet, gardent toute leur pertinence dans leur application avec les adolescents.

Cet ouvrage ne se propose donc pas de reprendre l'exposé des caractéristiques du matériel et de la méthodologie projective telles qu'elles ont été dégagées dans les travaux précédents : matériel et méthodologie sont considérés comme connus, en particulier à partir des ouvrages déjà publiés sur le Rorschach et le TAT. La fiche de dépouillement du TAT qui sert de base à nos analyses est issue du *Nouveau Manuel du TAT* paru en 2003 (Brelet-Foulard, Chabert, 2003).

L'ouvrage actuel s'attache à présenter et illustrer les particularités du fonctionnement psychique adolescent, dans ses variations du normal au pathologique, à partir de ces deux épreuves utilisées conjointement.

Notre travail s'appuie non seulement sur l'étude de protocoles d'adolescents consultants ou hospitalisés pour des troubles de registres divers, mais

aussi sur un large corpus de protocoles d'adolescents tout venant. Cet apport de la clinique du normal a permis de mettre en évidence les traductions dans les épreuves projectives des problématiques prévalentes à cet âge, et des principaux conflits et angoisses qui s'y associent.

L'adolescence constitue en effet une étape particulière dans le processus de développement, étape riche en changements, souvent féconde. Après avoir été longtemps peu étudiée en tant que telle, la spécificité du fonctionnement psychique du jeune sujet confronté aux modifications physiologiques de la puberté et aux aléas du processus de séparation fait l'objet depuis une vingtaine d'années de l'attention des psychanalystes, psychologues et psychiatres. Les connaissances apportées à ce champ par les travaux psychanalytiques, en particulier, sont considérables. Elles ont contribué à approfondir la compréhension du processus d'adolescence et dégagé les conséquences de ses échecs en termes psychopathologiques ; elles ont permis raffinement des abords thérapeutiques.

À partir de ces travaux, s'est trouvée confirmée l'importance de cette période pour le devenir psychique de l'adulte, importance soulignée pour la première fois par Rousseau. Celui-ci, sensible à l'impact des transformations corporelles et de la réactivation pulsionnelle sur le psychisme des adolescents, anticipant la notion de « moratoire » dont parlera Erikson, proposait dans *Émile* de « prolonger cette étape qui ne dure jamais assez pour l'usage que l'on veut en faire ». L'adolescence peut être considérée en effet comme une période de crise, un passage au cours duquel l'organisation antérieure est remise en jeu, pour aboutir à sa forme définitive. Pour reprendre la comparaison heureuse d'Evelyn Kestenberg, c'est de ce fait un temps qui peut déboucher sur une « catastrophe » au sens du mathématicien Thom, c'est-à-dire « ce qui dans un ensemble complexe d'éléments remet en cause les liaisons préalablement établies qui permettaient l'équilibre de ces éléments ». Sont remises en jeu des problématiques essentielles, dans un contexte qui confronte les données antérieures et les nouvelles, si bien que l'adolescence sert de révélateur à la qualité des assises narcissiques, des autoérotismes et du système pare-excitation, à l'efficacité ou la vulnérabilité des défenses, à la stabilité de l'organisation des instances psychiques et des identifications. Certaines pathologies graves de l'adulte prennent forme au décours de cette période, qui joue de ce fait un rôle particulier dans le champ psychopathologique.

Les caractéristiques de l'adolescence centrent les problématiques ainsi réactivées selon trois axes organisateurs du psychisme : complexe d'Œdipe, narcissisme, élaboration de la perte d'objet, dont les remaniements et leurs

vicissitudes servent de support à l'élaboration ou à l'échec du processus d'adolescence. Nous les avons retenus comme organisateurs de cet ouvrage.

Le Rorschach et le TAT mettent si bien à l'épreuve ces dimensions, chacun à sa manière, que la création de tests spécialement destinés aux adolescents s'avère inutile. On peut même considérer que la méthodologie projective constituée par le matériel et les méthodes psychanalytiques d'interprétation de ces deux tests offre un éclairage privilégié du fonctionnement psychique à l'adolescence. L'intérêt de leur utilisation conjointe, proposée depuis 1987 par Catherine Chabert (1987e), repose sur leurs caractéristiques différenciées et complémentaires : le matériel est non figuratif, articulé autour d'un axe de symétrie au Rorschach, figuratif au TAT. La consigne propose un travail de figuration pour le premier, de mise en récits, de secondarisation pour le second. Le Rorschach met à l'épreuve les limites dedans/dehors, révélant les troubles identitaires, sollicitant fortement le narcissisme. Le TAT inscrit essentiellement ses sollicitations dans le champ œdipien. Mais l'une et l'autre de ces épreuves sont susceptibles d'éveiller à son tour et à sa manière les problématiques identitaire, narcissique, dépressive et œdipienne : on obtient ainsi une confrontation des résultats obtenus, qui renforce la fiabilité de l'analyse finale.

L'adolescence entraîne la remise en jeu des conflits liés à ces problématiques, permettant à certains sujets d'aborder leur remaniement et leur élaboration, amorçant chez d'autres un processus pathologique. Il importe de pouvoir distinguer dans ces vicissitudes ce qui relève des variations du normal de ce qui présente des risques d'évolution pathologique. Les variations du normal, chez les adolescents, s'expriment tout autrement que chez les adultes : la réactivité marquée, la proximité pulsionnelle, l'intensité des problématiques, les variations de niveau de fonctionnement, la manifestation d'un narcissisme exacerbé, qui pourraient faire croire à l'existence de troubles, sont à entendre comme les signes de la santé psychique lorsqu'ils s'accompagnent d'une souplesse psychique traduisant l'existence du refoulement, la richesse, du système défensif, l'ouverture de la scène psychique. L'adolescence s'inscrit sous le signe du paradoxe, et l'on sait que le silence des manifestations n'y est pas toujours signe de santé : un processus d'adolescence apparaîtra comme d'autant moins problématique que s'y conjuguent fonctionnalité du préconscient et moments de dysfonctionnalité. La pratique clinique a révélé l'enjeu des remaniements psychiques qui se jouent au cours de ce processus. Les traductions de ces remaniements dans les comportements ou les symptômes ne doivent être ni pris à tort pour des manifestations

pathologiques ni sous-estimés comme faisant partie de la « crise d'adolescence ». La nécessité d'intervenir sans tarder avec les adolescents en réelle souffrance a été mise en évidence par les études catamnétiques. Encore faut-il choisir le mode d'intervention pertinent : dans certains cas, l'hospitalisation, éventuellement le recours au traitement médicamenteux s'avèrent nécessaires fût-ce ponctuellement ; dans d'autres cas, l'offre d'un cadre ferme mais non contraignant, d'une écoute disponible peut suffire à dénouer une situation apparemment catastrophique. Dans ce moment de décision comme dans le temps d'évaluation diagnostique différentielle, les épreuves projectives ont rang d'outils privilégiés.

Il importe aussi de rechercher, en cas de fonctionnement pathologique avéré, les signes prédictifs d'une évolution : les épreuves projectives mettent en évidence des facteurs de changements qui permettent d'argumenter le pronostic.

Cet ouvrage, issu de notre pratique clinique et de notre expérience d'enseignantes, concerne les étudiants en psychologie. Ceux-ci y verront prendre corps, dans les productions projectives des adolescents rencontrés, les concepts théoriques sur l'adolescence : ces derniers demeurent abstraits lorsqu'ils ne s'incarnent pas dans un discours. Les praticiens confirmés, soucieux de formation continue, y trouveront l'illustration des particularités ici évoquées et pourront ainsi confronter la clinique projective de l'adolescent à la clinique adulte et à celle de l'enfant. Nous avons eu le souci d'illustrer les différents chapitres par des études de cas dans lesquelles variations du normal et variantes pathologiques se donnent à voir.